

DESCRIPTIF Chemin Montais en Mayenne (au 14.05.2021)

Km 0 Au sortir de la forêt domaniale de Sillé (à la limite de la Sarthe), tourner à droite sur la D5, la traverser (prudence, route très circulante) pour prendre, à gauche, une petite route vers le Bois d'Orthe.

A l'embranchement en Y, tourner à droite sur une petite route descendante offrant de superbes points de vue sur les Coëvrons.

Patrimoine :

Les Coëvrons (mamelon boisé, en celtique) est un ensemble de collines au nord-est d'Évron appartenant au Massif armoricain. Ils offrent des paysages de bocage propices à l'élevage et de bois qui ont, pour beaucoup, conservé des chemins creux appréciés des randonneurs. Les points de vue depuis ces "hauteurs" (le point culminant est le Mont Rochard, 357m) sont magnifiques.

Passer devant le réservoir d'eau potable du Bois d'Orthe (à droite), puis tourner à gauche sur [un petit chemin herbu et ombragé](#) vers "Sous le bois".

A un embranchement, tourner à droite sur un long chemin creux ombragé descendant jusqu'à la ferme de "La Coconnière".

Tourner à gauche sur une petite route goudronnée (belles vues sur les Coëvrons) jusqu'au chemin de ferme descendant "Les Grandes Gardes", le prendre à droite, puis continuer tout droit sur un beau chemin creux herbu et ombragé descendant.

A un embranchement en T, tourner à gauche sur un chemin creux montant puis descendant vers "Le Gravier".

Tourner à droite sur une petite route goudronnée et la suivre tout droit jusqu'au carrefour avec le C1.

Tourner à gauche et suivre le C1 jusqu'au carrefour avec la D35.

Km 5 Tourner à droite, entrer dans **Saint-Pierre-sur-Orthe** et poursuivre jusqu'à l'Auditoire, près de l'église.

Patrimoine :

- l'Auditoire : ce bâtiment construit vers 1470 servait d'auditoire de justice à la seigneurie d'Orthe jusqu'au XVII^e s., puis fut transformé en 2 auberges (La Croix Verte et La Boule d'Or), reliées par une tourelle-escalier commune, qui accueillait voyageurs et pèlerins vers le Mont-Saint-Michel.

Abandonné depuis 1971, le bâtiment fut menacé de destruction en 2004, mais, racheté en 2008, il fut réhabilité par l'association des Amis du Patrimoine d'Erve et Orthe.

Les 3 vitraux (2010) de la tourelle rappellent le pèlerinage : coquille, pèlerin, Mont-Saint-Michel.

Aujourd'hui, l'Auditoire sert à l'accueil pèlerin un jour par semaine.

Église Saint Pierre du XII^e s., remaniée à plusieurs reprises, malheureusement fermée.

En se rendant sur le parking près de l'église, on peut voir un magnifique colombier du XVII^e s., vestige de l'ancien logis seigneurial. Le colombier était à la fois un signe de puissance, de richesse, mais aussi un "garde-manger" ainsi qu'une source d'engrais pour les cultures.

A côté du colombier, élevé sur les ruines de l'ancien logis, l'ancien presbytère du XVIII^e s. est occupé, depuis 1960, par la mairie, la poste et la bibliothèque. La tourelle date de 1869.

Traverser le village vers **Saint-Martin-de-Connée** (D 35).

A la sortie du bourg, prendre à gauche le chemin montais qui mène à Saint-Martin-de-Connée où, avant de poursuivre son chemin, il convient de prendre le temps de visiter la superbe église gothique Saint-Martin-de-Tours (XIV-XV^e puis XIX^e s.) classée MH depuis 1969.

Patrimoine :


A l'intérieur, des statues du XVIe au XXe s. dont une de Saint Jacques du XVIIe s. ; 3 retables fin XVIIe s. de l'école lavalloise (MH depuis 1910) ; de magnifiques panneaux de bois peints relatant la vie de Sainte Barbe, des fresques murales et un vitrail d'Auguste Alleaume.

Poursuivre le chemin en tournant à gauche à la sortie de l'église et prendre la ruelle à droite puis le chemin montais.

A l'embranchement, tourner à gauche sur un chemin creux descendant, puis, à l'embranchement suivant, tourner à droite et suivre un chemin herbu.

A un nouvel embranchement, poursuivre tout droit en laissant la direction "Vimarcé" à gauche.

A la route, tourner à gauche puis à droite sur une petite route vers "les Chéries" dont on laisse, à droite, le chemin de ferme.

La route devient un chemin de terre ombragé qui se poursuit en montée,  offrant de belles vues sur la campagne.

Km 9 Arrivé à une petite route goudronnée, la prendre sur la gauche en [laissant le chemin montais en face \(ici commence la variante vers Évron\)](#) et aller jusqu'au hameau de La Tansorière, le traverser tout droit (entre la ferme à gauche et les bâtiments d'exploitation à droite), et prendre en face le chemin ombragé qui se poursuit sur la ligne de crête vers un sous-bois, offrant de belles vues sur les Coëvrons.

Au sortir du bois, tourner à gauche vers "Vimarcé" (panneau).

Suivre le chemin goudronné qui tourne à droite et passe devant "La Faucherie" (à gauche).

Continuer sur la route goudronnée.


Km 11,6 Après la ferme "La Guérinière" (à droite), prendre le chemin herbu à droite jusqu'à la route, en face de la ferme "Le Chain".

Poursuivre tout droit sur la D 585, passer devant les chemins des fermes de "La Baillerie" et de "La Poivière" (à gauche).

Dans un virage en montée, face à l'entrée de la ferme de "Grilmont", prendre à gauche, un beau chemin herbu ombragé montant qui débouche, au bout de 700m, sur la D 540.

Tourner à gauche, puis à droite sur une petite route vers "les Mesliers". Poursuivre jusqu'aux "Halourdes" (à droite) puis tourner à gauche sur un chemin de terre montant.

A l'embranchement, tourner à droite sur un chemin herbu ombragé qui vire sur la gauche, se poursuit dans un sous-bois et se termine par une longue descente (800 m environ).

Km 16,9 Au sortir du chemin, entre "Haute Folie" et "l'Orée du Bois"  (beau point de vue à gauche), prendre la route en face.

Patrimoine : (à découvrir en dehors de l'itinéraire, détour de 200 m)

Au sortir du chemin ombragé, prendre à droite la petite route montante menant à ND-des-Champs érigée le 16 octobre 1892 à la suite d'une invasion de vers blancs qui avaient détruit les récoltes.

La Vierge est implorée pour protéger les récoltes des intempéries et des pèlerinages y ont eu lieu jusqu'à récemment.

Superbe panorama sur le bocage et les bois des Coëvrons. Deux tables de pique-nique, à l'ombre, offrent une halte appréciable.

Possibilité de redescendre et rejoindre la route en empruntant le sentier du Chemin de Croix qui se trouve sur un terrain privé, il convient donc de respecter les lieux.

Au débouché du sentier, tourner à droite sur la route et reprendre l'itinéraire.

Suivre la route, passer devant la station de captage "Haut Éclair" (à gauche).

Puis, prendre la D240 à droite, en passant devant "Le Gilbert" (à droite).

A l'embranchement en Y, tourner à gauche vers "La Médière", puis "Queue de Chien" et suivre une petite route goudronnée montante.

Laisser "Queue de Chien" sur la droite.

Après "Montsavannier", la petite route devient un chemin herbu montant puis descendant à suivre jusqu'à un embranchement en T.

Km 20  Belles vues sur les Coëvrons.

Prendre à gauche un très long chemin forestier qui traverse le bois de Crun. Ce bois est privé, il est interdit de sortir du chemin et de pique-niquer. Les chiens doivent être tenus en laisse. Le chemin descend puis monte fortement puis plus doucement vers la ligne de crête, offrant de belles vues sur les Coëvrons. On peut suivre les panneaux "Circuit de l'Orion" (Orion est l'ancien nom d'Évron), mais pas le fléchage car ce circuit fait une boucle dans le bois.

A un embranchement en Y, poursuivre sur la droite le chemin qui descend longuement jusqu'à la D552.

La prendre à droite vers le hameau de Crun.

Km 23 Traverser le hameau (jolies façades de maisons anciennes) jusqu'à un chemin, à gauche entre "Le Clos" et "Crun".

Remarque : ce chemin creux ombragé est impraticable en hiver et en cas de fortes pluies. Dans ce cas, il est conseillé de poursuivre la D552 jusqu'au carrefour et de tourner à gauche sur la route qui mène à Évron.

Si l'on a pu prendre le chemin, à la sortie, tourner à gauche sur la route qui mène à [Évron](#).

Patrimoine :

Peu avant d'arriver à Évron, remarquer, à gauche, la jolie chapelle de Diergé (1930) qui appartient à la ville d'Évron, mais ne se visite pas. Derrière, manoir de Diergé du XVIe s. A ces emplacements se trouvait un village antérieur à la fondation d'Orion (Évron).

Km 26,9 Au carrefour avec la rue de Sillé, tourner à droite vers le centre-ville, passer sous la voie ferrée par le tunnel, continuer la rue de Wildeshausen jusqu'à la place de la Basilique à droite de laquelle se dresse l'abbatiale.

Patrimoine :

La ville d'Évron s'est développée autour d'un premier monastère construit au VIIIe s. à la suite d'un miracle : un pèlerin rapportait de Terre Sainte un coffret contenant une relique rare : du lait de la Vierge. Fatigué, il s'étendit au pied d'une aubépine et s'endormit après avoir pris soin de suspendre le coffret à une branche de l'aubépine. Mais à son réveil, l'arbuste avait grandi et le pèlerin ne put récupérer son bien. Les coups de cognée de bûcherons appelés à l'aide n'eurent comme résultat que de faire grossir le tronc ! L'évêque du Mans, Hadouin, en mission épiscopale dans les environs, entendant parler du phénomène, se rendit sur place, pria, et l'arbuste s'inclina, permettant de récupérer la relique. L'évêque fit construire une église dédiée à Notre-Dame de l'Aubépine (ou Épine) qui devint un lieu important de pèlerinage, entraînant la fondation d'une abbaye bénédictine. Grand centre religieux, la ville connut un important développement.

La basilique date des époques romane et gothique. Le contraste entre les deux époques est très intéressant car il offre un remarquable exemple d'évolution architecturale. Dans le chœur, un vitrail raconte le miracle de l'aubépine. Fresques dans la nef romane.

La chapelle ND-de-l'Épine ou chapelle Saint-Crépin est magnifique : de belles tapisseries d'Aubusson du XVIIe s. représentant des scènes de l'Ancien Testament ornent les murs. Et surtout, une superbe statue de ND de l'Épine (XIIIe s.) en chêne recouvert d'une fine couche d'argent, tient une fleur d'aubépine dans la main droite.

Les bâtiments conventuels, reconstruits à partir de 1726, abritent, depuis 2014, un séminaire de formation à la prêtrise de la communauté Saint-Martin.

Km 28,4

Services

ÉVRON - Accueil en camping à 1,5 km de la Basilique— Cyril - 07 83 67 24 87 - Location de chalets pouvant accueillir de 3 à 7 personnes. Propose un tarif pour les pèlerins. Ne pas hésiter à contacter Cyril, gérant du camping. Super U ouvert du lundi au samedi à 200m du camping.

Au sortir de la basilique, longer l'édifice sur la gauche, en passant devant une stèle funéraire gauloise du Ve s. av. J-C, découverte en 1993 lors de l'aménagement du parvis.

Contourner l'édifice religieux en suivant les maisons qui, en arc de cercle, épousent le tracé des anciennes murailles édifiées par les moines pour protéger l'abbaye après les destructions commises par les protestants lors des guerres de religion en 1577.

Emprunter le passage-porche, à droite, puis tourner à gauche sur la rue de Ste-Gemmes.

Poursuivre tout droit et emprunter le pont au-dessus de la ligne de chemin de fer.

Au rond-point, prendre, à gauche, la rue du Gué-de-Selle sur le trottoir de droite.

Au premier rond-point, tourner à droite dans la rue Pierre-Angenieux et la suivre jusqu'au bout en traversant une zone artisanale.

Passer le pont franchissant le ruisseau des Grandes Portes, tourner à gauche sur le chemin qui se poursuit par une voie piétonnière parallèle à la D7 "Liaison Ste-Gemmes".



En chemin, après 2500m  bel abri pique-nique avec table et bancs. Celui-ci vous mènera au bourg de

Km 33,6 - Sainte-Gemmes-le-Robert.

En arrivant au bourg, traverser la D20 et tourner à gauche vers l'église. Il est possible de rejoindre le trottoir de gauche, pour, après être passé devant un abribus avec un long banc pour un pique-nique ou une halte, voir la maison qui accueillit de 1902 à 1914 l'abbé Angot (1844-1917), historien de la Mayennais spécialisé dans l'histoire du département de la Mayenne.

Services

Ste-GEMMES-le-ROBERT - Location caravane + mise à disposition terrain pour tente – Aura - 06 14 24 12 86 - Sur le chemin - Location caravane : possibilité préparer son repas + mise à disposition terrain pour camper (sanitaires dans la maison). Boulangerie

Patrimoine :

Eglise Sainte-Gemmes: de l'église romane, il ne reste que les bases d'une tour. L'édifice fut restauré aux XV et XVIe s. A l'intérieur, on peut voir 2 bénitiers en granit des XV et XVIe s., un retable en tuffeau et marbre (1689) et une chaire (1841) en chêne de 5,5m de hauteur.

Au sortir de l'église, prendre en face la D552 en direction de Hambers par la rue du Montaigu.

Poursuivre tout droit cette petite route circulante, en oubliant, à droite, les fermes de "La Maillardière" et de "La Petite Faucherie", à gauche, celle de "la Renardière", et, à droite, le C6 vers le Montaigu.


Peu après le carrefour avec le C6, prendre à droite (face à une croix en pierre), un chemin herbeux qui monte vers Étiveau.

Patrimoine :

Le village d'Étiveau fut fondé à l'époque mérovingienne (481 à 751). Il est possible d'y admirer une mignonne petite chapelle Sainte-Anne, XIIe s., privée, en cours de restauration.

Km 35,7 En sortant du hameau d'Étiveau, prendre la petite route goudronnée montante qui devient un beau chemin creux montant après être passé devant les fermes "Villeneuve" et "La Veulardière".

A une patte d'oie, suivre, à gauche, le très long chemin creux ombragé montant.

Ce chemin prend fin sur un large chemin empierré plat. Le prendre sur la gauche et le suivre en profitant de belles vues panoramiques. **Km 38,5** 

Km 39 A une patte d'oie, tourner à droite sur un chemin creux en suivant la direction "Montaigu - Bois du Tay".

Au débouché sur une petite route, la prendre à droite, puis emprunter, sur la gauche, le chemin ombragé qui mène vers le Montaigu en longeant la route.

Après avoir traversé tout droit le parking, prendre, à gauche, le chemin montant vers la chapelle du Montaigu.

Km 49,7. Remarquer, le long de ce chemin, sur la gauche, les murets de pierre qui délimitaient l'emplacement de la foire qui accompagnait le pèlerinage de la Saint-Michel le 29 septembre.

Patrimoine :

Le Montaigu (291m) se situe au centre du pays des Diablintes (population gauloise dont la capitale était Jublains).

Au XIe s., la région connut un important développement de la vie érémitique, puis, au XIIe s., plus particulièrement au Montaigu.

Le Montaigu fut donné par les seigneurs du château du Rocher pour construire une chapelle et un ermitage. Le terrain était exempté du droit seigneurial et le chemin d'accès était, lui, exempté du droit de péage. La chapelle fut construite sur les ruines d'une ancienne chapelle dédiée à Saint Michel de Tombelaine et le 4 août 1402, elle fut consacrée au culte de Saint Michel.


A côté de la chapelle fut construit un ermitage, occupé jusqu'en 1840, qui comprenait un four à pain, un cellier, un jardin clos de murs et un bâtiment long et étroit pour l'accueil des pèlerins, pèlerins de passage vers le Mont-Saint-Michel ou pèlerins venus au Montaigu. Le chemin montais passe à 3 km au nord.

Tous les ans, depuis le Moyen Âge jusqu'en 1890, un important pèlerinage accompagné d'une foire avait lieu le jour de la Saint-Michel.

La chapelle, en granit, ne se visite pas. A côté, on peut voir les ruines de l'ermitage. Le site a été mis en valeur et offre un panorama circulaire splendide, identifiable grâce à une table d'orientation.

L'entretien des lieux se fait par écopâturage.


Derrière la chapelle, prendre un chemin descendant fortement entre des clôtures qu'il faut toujours suivre à main droite.

Turner à droite en suivant la clôture et descendre vers le refuge des Grands Bois,  vaste abri avec tables, bancs, sanitaires, point d'eau. A l'extérieur, tables de pique-nique.

En sortant du refuge, prendre l'allée descendante, puis, avant la route, tourner à gauche sur un chemin qui longe la route et la rejoint avant un embranchement en Y.

Suivre la route en marchant à gauche jusqu'à un chemin descendant qui, par un tunnel, passe sous la route.

Au sortir de ce tunnel, tourner à gauche et suivre un beau et long chemin ombragé qui, par temps humide, peut être très boueux.

A un embranchement en T, tourner à gauche sur un beau chemin et le suivre jusqu'au plan d'eau d'Hambers qui offre une halte ombragée reposante avec des tables de pique-nique, des sanitaires, un point d'eau et même un barbecue. **Km 52** 

Longer le plan d'eau, tourner à droite pour entrer dans le bourg d'**Hambers** et gagner l'église.

Patrimoine :

L'église Saint-Gervais-et-Saint-Protais, du XIIIe s., remaniée aux XV et XVIIe s., présente un exceptionnel clocher-campanile, classé MH depuis 1954. Sa façade est renforcée de contreforts et d'un cintre intermédiaire. A l'intérieur, belles stalles sculptées du XVIe s. avec des accoudoirs en tête d'oiseaux. Superbe maître-autel du XVIIe s., inclus dans un retable, avec des statues en terre cuite représentant, entre autres, Saint Gervais et Saint Protais. Un autre autel (1530), dédié à Saint Eustache, est remarquable par la finesse et la richesse de ses sculptures.

Services

HAMBERS - Accueil pèlerin à domicile + gîte - Jacqueline et Bernard - 06 32 81 80 82 - Mise à disposition d'un préau avec point d'eau/tables et chaises pour accueil du midi ; accueil des chevaux et ânes dans le pré. Bar restaurant épicerie ouvert du mardi au dimanche

Au sortir de l'église, tourner à gauche, prendre la rue Jean-Louis-Bernard en direction de Champgenêteux (C1). Continuer tout droit sur 550 m jusqu'à un virage de la route vers la droite.

Prendre alors à gauche un beau et long chemin creux ombragé descendant.

A un embranchement en T, tourner à gauche sur un chemin creux ombragé descendant, le suivre jusqu'au hameau de La Gibardière, le traverser tout droit.

A la sortie, prendre, en face, un chemin creux herbu ombragé descendant puis montant au hameau de La Broudière.

Km 54 Au moment de tourner à droite pour traverser le hameau,  regarder sur la gauche, un beau four à chanvre.

Après le hameau, poursuivre le chemin ombragé jusqu'à un embranchement en Y.

Tourner à gauche sur un chemin ombragé montant, descendant puis montant jusqu'au manoir de La Ridelière.

Patrimoine :

Ce manoir du XVIe s. fut construit par les seigneurs de La Haie dont on peut voir les armoiries sur les cheminées et les linteaux de portes sculptés. Fenêtres à meneaux et lucarne à fronton témoignent de l'architecture de la Renaissance.

En haut du chemin, tourner à gauche sur une petite route goudronnée, puis, peu après, tourner à droite et poursuivre jusqu'à la D 236, tourner à droite sur cette route montante.

Km 54,6 Tourner à gauche sur le chemin de ferme qui contourne "l'Augouyère" (calvaire) par un beau chemin creux descendant fortement jusqu'à une petite route de ferme. A cet endroit se termine la "variante du Mont-Saint-Michel par Évron " et **reprend le Chemin Montais**".

Tourner à gauche puis, presque immédiatement, tourner à droite sur une petite route goudronnée montante.

Km 56 Au "Haut Jauzé", tourner à gauche, passer entre les maisons et poursuivre , sur la gauche, par un très long chemin creux ombragé descendant puis montant ,  offrant de belles vues.

Poursuivre tout droit, passer devant la petite chapelle privée du Bourgneuf.

Après avoir contourné les "Fauchetières", le chemin parvient à une petite route goudronnée. L'emprunter à droite jusqu'à la D129, tourner à gauche et, peu après, prendre, à droite, le chemin de ferme de "La Renardière".

A la ferme, tourner à gauche sur un chemin forestier qui traverse le bois de "La Guesnerie".

A la sortie du bois, tourner à droite sur la D160 qui mène à **Grazay**.

Patrimoine :

En chemin, à droite, se dressent les beaux Logis et château du Bois des XV et XIXe s. Le Logis date du XVIe s., ses douves furent comblées au XVIIIe s. Château, communs, chenil et orangerie furent construits au XIXe s. De style Troubadour, le château est classé MH depuis 1995.

Km 60 A Grazay, se rendre à l'église dans le centre du bourg.

Patrimoine :

L'église ND-de-l'Assomption a été construite en 1865 dans l'extension moderne du bourg, le long de la nouvelle grande voie de communication (D35) vers Mayenne. Après des périodes d'arrêt des travaux, elle est enfin consacrée en 1900.

A l'entrée de l'église, fonts baptismaux en marbre et bénitier quadrilobé en granit, classé.

De style néogothique, elle possède un intérieur très sobre, à nef unique, avec quelques statues dont un beau Saint Michel terrassant le dragon, un monument aux morts en forme d'autel, 3 beaux vitraux dans le chœur, une chaire et un confessionnal joliment sculptés, la dalle funéraire de Catherine Rave (dame de Grazay), classée.

En sortant de l'église, prendre, en face, la D 160 vers Marcillé-la-Ville.

Vers la sortie du bourg, visiter la très jolie chapelle Saint-Denis.

Patrimoine :

Le premier bourg de Grazay traversé par le Chemin Montais, s'étendait autour de la chapelle du XIIe s., restaurée en 1806, qui fut église paroissiale jusqu'à la construction de l'église ND-de-l'Assomption.

Au-dessus de la porte d'entrée, beau linteau de pierre sculpté de 1615.

A l'intérieur, beau retable du XVIIe s. classé MH, orné de statues dont celle de Saint Denis et d'un bas-relief de l'Annonciation. Des pierres tombales sont incrustées dans le mur nord de la nef unique. D'autres points remarquables peuvent être admirés :

Un Christ aux liens en terre cuite

Un Christ en bois du XVIe s.

Un bénitier (XVIIe s.) à godrons

Un bénitier de porte d'entrée d'église

D'anciens fonts baptismaux en granit

Une superbe voûte en bois en berceau.

La chapelle fut un important lieu de pèlerinage pour invoquer Saint Denis pour les maux de tête et la protection des cultures.

A droite en sortant de la chapelle, se trouve un magnifique ancien relais de poste et diligence du XVI^s. En face, l'ancien presbytère (XVIII^s) abrite maintenant la mairie.

A proximité, le joli lavoir de la Mère-Dieu (1777) est une fontaine minérale (fer hydraté pulvérulent).

En sortant de la chapelle Saint-Denis, tourner à gauche sur la D160 en direction de Marcillé-la-Ville.

Après les dernières maisons de Grazay, prendre, à droite de la route et la longeant, un long chemin herbu qui se poursuit dans un petit bois, puis à nouveau, un long chemin herbu jusqu'au moulin de Blanchard.

Patrimoine :

En chemin, remarquer, à gauche, le très beau manoir de La Cour (XVI^e s.) présentant une superbe façade avec une tour coiffée d'une coupole (1577), une galerie couverte en bois, entre la tour et le pavillon.

A la fin du chemin, prendre la D160 et la suivre (1,4km) jusqu'à l'entrée de **Marcillé-la-Ville**.



Km 62 Tourner alors à gauche sur la voie verte.  Tables de pique-nique.

La voie verte ne passe pas dans Marcillé, mais il est recommandé de faire un petit détour pour visiter la très belle église Saint-Martin.

Patrimoine :

L'église Saint Martin a été construite en 1870 (sauf la tour-clocher d'origine) en granit, en remplacement de l'ancienne église paroissiale (XI^e, puis XVI^e s.) en mauvais état.

Intérieur : Derrière l'autel actuel, on peut voir l'autel primitif en tuffeau.

Des stalles et lambris sculptés encadrent l'autel au-dessus duquel une croix très ornée est suspendue.

Deux belles bannières de procession sont disposées de part et d'autre du chœur, l'une est dédiée à Saint Martin, l'autre à La Vierge.

Les murs de la nef sans bas-côtés présentent un chemin de croix en 14 tableaux de mosaïques insérées dans un cadre en bois.

Belle chaire en chêne sculpté.


Dans chaque transept, un autel est surmonté d'un retable orné de statues en plâtre. Celui du transept gauche est dédié à Saint Matthieu dont le culte était très important à Marcillé et sa région. En septembre, un pèlerinage renommé avait lieu en l'honneur du saint.

De beaux vitraux se présentent en 3 séries : ceux du chœur, dont le vitrail central représente Saint Martin, datent de la construction de l'église; ceux des transepts sont l'oeuvre du maître-verrier Alleaume de Laval (1902) ; ceux de la nef, plus stylisés, datent du milieu du XX^e s.

Extérieur : L'une des 2 cloches (XVIII^e s.) de la tour-clocher adossée à l'église est classée MH.

Devant l'entrée du transept sud, à l'extérieur, se trouve une colonne tronquée avec un écusson représentant un sanglier. Cette colonne pourrait être liée à l'histoire de Jublains.

De retour sur la voie verte, la suivre tout droit.

Km 62,4 A la hauteur du Moulin de Vaujuas, il est possible de quitter la voie en rejoignant, à droite, la D113 (prudence, route très circulante)  pour aller admirer, à 180m un vénérable chêne classé.

Patrimoine :

Le chêne de Vaujuas, âgé de 250 à 300 ans, se situe sur le domaine d'un manoir du XVI^e s. A ses pieds, se dresse une croix de pierre de la fin du Moyen-Âge.

La voie verte se termine momentanément à la hauteur du "Bignon". Suivre alors une petite route goudronnée qui mène à la D113, la traverser (prudence, route très circulante) et reprendre la voie verte à gauche, la suivre

jusqu'à Mayenne  (tables de pique-nique).

Km 65,3


Services (à hauteur d'ARON)

ST-FRAIMBAULT-DE-PRIERES - Accueil pèlerin à domicile – Rolande - 02 43 00 88 30/ 06 04 49 18 18 – 8 km de Mayenne vient chercher sur le chemin

Au sortir de la voie verte, tourner à droite sur la rue Réaumur, puis la rue Roullais qui descendent vers la rivière "[la Mayenne](#)".

Patrimoine :

La Mayenne (202,6 km) prend sa source sous le sommet du Mont des Avaloirs au lieu-dit "La Noë Foumagère" (344m) dans l'Orne. Navigable depuis la hauteur de L'OTSI, elle a remplacé le commerce par le tourisme fluvial depuis 1950. Un chemin de halage de 85 km permet de cheminer le long de ses rives vers le sud jusqu'à la confluence avec la Sarthe.

Turner à gauche sur le quai Waiblingen qui longe la rivière sur sa rive gauche, passer devant l'OTSI, emprunter, à droite le pont Notre-Dame  qui permet d'avoir de superbes vues sur le château et la basilique.

Patrimoine : le château

Construit sur un promontoire rocheux dominant la Mayenne sur sa rive droite, le château est le monument le plus remarquable de la ville, ayant été édifié, à l'origine, vers 920 (époque carolingienne, du VIIIe au Xe s.). Il est l'un des très rares édifices militaires carolingiens encore visibles en Europe. Ce qui justifie son classement "Site Archéologique d'Intérêt National", succédant à celui de MH en 1927.

La plupart des éléments visibles, outre les arcades carolingiennes, datent du XIIIe s., notamment le logis et le donjon.

Très bien restauré, le château est maintenant un musée présentant des objets découverts lors de fouilles du site (de 1996 à 2000), monnaies, vaisselle, armes et, en particulier, des jeux de société du Xe au XIIIe s. (échecs, tric-trac...) pièces les mieux conservées au monde.

Dans le parc, à côté d'un jardin médiéval reconstitué, se dressent 4 bornes de corvée royale qui indiquaient les limites des paroisses où avaient lieu ces corvées. Instituées par Louis XV en 1738, elles avaient pour but d'améliorer le réseau routier, imposant aux habitants des paroisses entre 6 et 30 jours de travail gratuit par an pour la construction ou la réparation des routes.

Km 71 Après avoir traversé le pont, monter tout droit la rue du Sergent-Louvrier jusqu'à la basilique.

Patrimoine : la basilique ND-des-Miracles

Ce vaste édifice a été remanié à plusieurs reprises depuis le XIe s. et a été en partie détruit par un bombardement dans la nuit du 8 au 9 juin 1944 : les voûtes, une grande partie du mobilier, les peintures murales du chœur, les vitraux ont disparu.

La basilique est dédiée à Notre-Dame des Miracles : vers 1630, un cavalier frappa à la porte du monastère des Calvairiennes et remit un paquet contenant une statue de la Vierge à l'Enfant (qui tient une grappe de raisin). Les Mayennais, au courant de cette arrivée, vinrent prier et faire des dons pour aider les religieuses et les pauvres gens, d'où le nom de ND des Miracles.

Soustraite aux destructions révolutionnaires, la statuette est vénérée depuis 1897 dans une chapelle de l'église qui, en son honneur, devint basilique le 14 octobre 1900.

Depuis 2004, c'est une statue en bois polychrome, 4 fois plus grande que l'originale, qui est présentée aux fidèles.

Dans l'édifice restauré, on peut admirer les vitraux dessinés par M. Rocher, peintre et maître-verrier évronnais et réalisés à Paris de 1952 à 1962.

Le nouveau chemin de croix présente 2 points intéressants : les couleurs des faïences des croix de chaque station s'accordent avec le vitrail le plus proche, créant ainsi une harmonie ; le chemin de croix comporte 15 stations (et non 14), la quinzième symbolisant la Résurrection du Christ, dans un message d'espoir.

Services

Nombreux commerces et services en centre-ville

Martine HAYE Avril 2021